

Alimentation porcine *complètement bio*

L'alimentation 100 % bio est arrivée dans les porcheries bio et pose de nouveaux défis. Il faut faire des compromis pour éviter les déductions pour l'indice PUFA.

Il est obligatoire que tous les porcs bio reçoivent exclusivement des aliments bio. Sauf les plus petits: Jusqu'en 2026, les porcelets peuvent encore recevoir 5 pour cent de protéine de pomme de terre conventionnelle. C'était aussi autorisé pour l'engraissement dans les fermes Bourgeon jusqu'à fin 2021. La protéine de pomme de terre a un profil d'acides aminés qui permet de fabriquer un aliment qui fonctionne bien pour couvrir les besoins en protéines des porcs. Elle n'est cependant disponible en bio qu'en petites quantités.

Cette reconversion de l'alimentation a causé bien des casse-tête à la pratique, aux acheteurs et à la recherche. C'est pour ça que le projet interdisciplinaire «Porc bio 100.0» a été mené de 2017 à 2020 pour étudier les domaines de l'alimentation des porcelets et des porcs d'engraissement, de la transformation, de l'analyse sensorielle et du comportement des consommatrices et des consommateurs. Des moulins fourragers, des entreprises de transformation et la Communauté d'Intérêts Porc Bio Suisse (CI PBS) étaient intégrés au comité de projet et donc dans sa planification.

L'alimentation 100 % bio des porcelets n'a pas eu d'influences négatives sur la santé animale et les performances.

L'arrêt de la protéine de pomme de terre est néanmoins encore un peu retardé parce que l'alimentation des porcelets est un grand défi car il manque de bons composants protéiques.

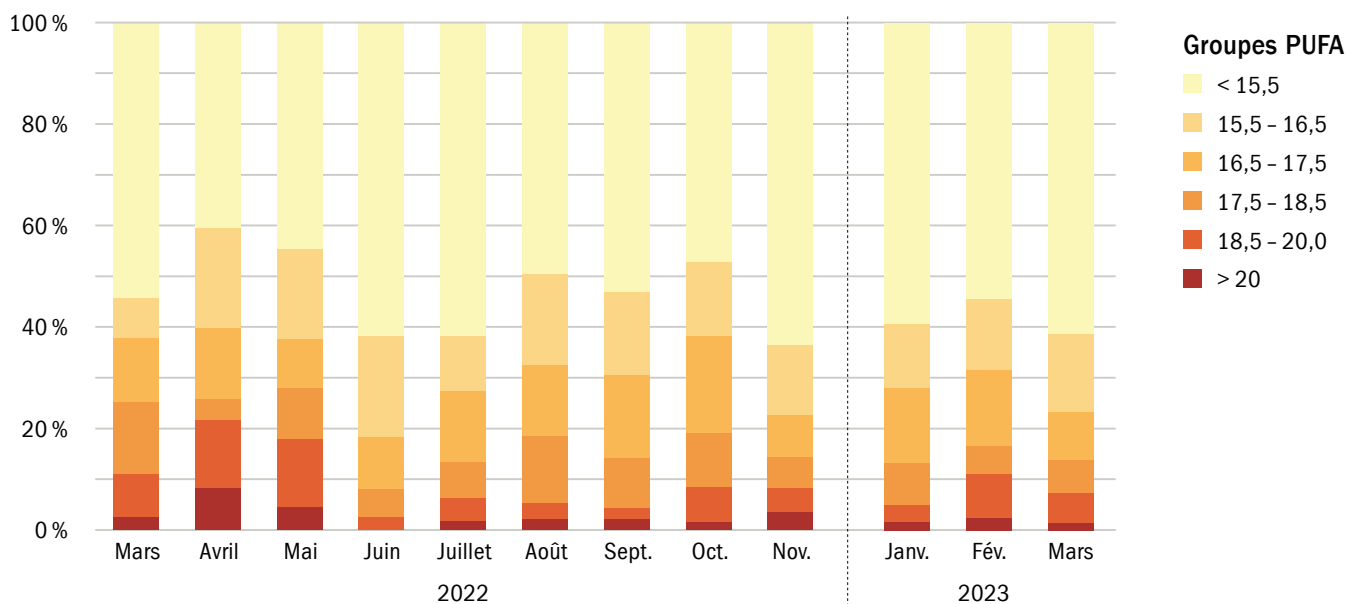
Pour les porcs d'engraissement, les études se sont concentrées surtout sur les influences de l'alimentation sur les valeurs PUFA. PUFA désigne les acides gras polyinsaturés dans la graisse de porc, qui ne devraient pas dépasser une certaine valeur à cause de la qualité de transformation. Il a pu être montré que les teneurs en PUFA augmentent d'environ deux pour cent avec une alimentation 100 % bio mais que la qualité de la transformation ne diminue pas avec un indice PUFA de 18,3 pour cent. Les produits n'ont pas non plus posé de problèmes dans les tests menés avec des consommatrices et des consommateurs. Les résultats détaillés du projet sont disponibles sur bioactualites.ch (voir encadré).

Valeurs PUFA après le changement

Sur la base des résultats du projet, une adaptation de l'échelle des déductions a pu être convenue avec les acheteurs après sa clôture. Bio Suisse a décidé avec la CI PBS que l'alimentation porcine 100 % bio revêt une grande priorité pour la crédibilité et que la mise en oeuvre aurait dû se faire déjà en 2022, à titre de préparation pour l'entrée en vigueur en 2023.

Le graphique montre l'évolution des indices PUFA de mars 2022 à mars 2023 chez les deux grands acheteurs Bell et Micarna. Les premiers mois ont été difficiles, de nombreux lots sont tombés dans la zone des déductions. Les aliments fourragers ont dû être modifiés et l'échelle tarifaire a de nouveau été modifiée pour soulager les producteurs.

Valeurs PUFA dans les lots d'abattage



Valeurs PUFA (acides gras polyinsaturés) de tous les lots d'abattage chez Bell et Micarna de mars 2022 à mars 2023 (pas de données disponibles pour décembre 2022). Les fortes déductions ont pu être diminuées au fil des mois. Source: FiBL



Les porcs d'engraissement doivent manger 100 % bio.

Échelles des déductions pour les valeurs PUFA élevées

Déduction en francs par kilo de poids mort pour les porcs bio

PUFA	Échelle ordinaire ¹	1.3.22 - 1.3.24 ²	18.4.22 - 1.10.22 ³	2.10.22 - 2.10.23 ⁴
15,6 - 16,5	-.10	-.01	-.01	-.01
16,6 - 17,5	-.40	-.10	-.05	-.05
17,6 - 18,5	1.—	-.50	-.10	-.40
18,6 - 19,5	1.—	-.70	-.15	-.70
dès 19,6	1.—	1.—	-.15	-.70

¹conventionnelle ²initialement convenue après le projet

³introduite à court terme ⁴actuelle

La situation s'est continuellement améliorée en cours d'année. En mars 2023, un peu plus de 60 pour cent des lots n'avaient pas de déductions, et 25 pour cent des faibles déductions de 1 et 5 centimes. 14 pour cent se situaient cependant dans les zones financièrement douloureuses de 40 et 70 centimes. Si l'aliment est optimisé pour que les valeurs PUFA restent en

dessous de la limite des déductions, cela provoque une diminution des accroissements journaliers. Elle se situait vers 50 grammes par bête et par jour dans le projet «Porc bio 100.0». Ce compromis signifie qu'il faut plus d'aliment et que c'est le prix pour remplir les exigences des acheteurs. Bio Suisse y voit la possibilité de conserver l'actuelle échelle de déductions et le demandera dans les discussions avec les acheteurs.

Conseils pour la fabrication des aliments fourragers

Une offre de conseils de Bio Suisse et du FiBL aide depuis l'automne 2022 les fermes bio qui ont des porcs à mettre en œuvre l'alimentation 100 % bio, surtout concernant les valeurs PUFA (trop) élevées, mais aussi pour les problèmes de santé et de performances des porcs d'engraissement. Après un état des lieux approfondi de la situation effectué par téléphone, les recettes sont analysées et discutées en collaboration avec les moulins fourragers. Si c'est nécessaire et souhaité, il est aussi procédé à une visite de la ferme pour examiner d'autres facteurs d'influences qui lui sont spécifiques.

Le conseil s'effectue en collaboration avec Peter Stoll, expert patenté pour l'alimentation porcine et scientifique d'Agroscope à la retraite. Les fermes qui sont intéressées par un conseil individuel peuvent s'annoncer à l'experte du FiBL Mirjam Holinger (encadré). *Barbara Früh et Mirjam Holinger, FiBL*



Résultats du projet, fiche technique et contact

Résultats détaillés du projet «Porc bio 100.0»:

www.bioactualites.ch > Élevages > Porcs > Porc bio 100.0: résumé du projet

Fiche technique «Affouragement 2023 - Directives de Bio Suisse»:

shop.fibl.org > N° art. 1399

→ Mirjam Holinger, Codirection du Groupe Détention animale & sélection, FiBL
mirjam.holinger@fibl.org
tél. 062 865 72 24

«Nous devons obtenir des prix qui couvrent les coûts»

Andreas Bracher, président de la Communauté d'intérêts Porc Bio Suisse (CI PBS) et agriculteur Bourgeon à Alchenstorf BE, à propos de l'alimentation 100% bio.

Que pense la CI PBS de l'alimentation porcine 100 % bio?

Andreas Bracher: Des membres trouvent qu'il faut une alimentation 100 % bio pour la cohérence de la production porcine bio. Pour cela et à cause des ordonnances actuellement non modifiables, la CI PBS a décidé en décembre 2022 de maintenir ce principe. Mais avec l'obligation de travailler à des améliorations des aliments fourragers. Il y a en effet de grands défis dans la production et même de grosses pertes financières.

Quels sont les défis?

En plus des valeurs PUFA plus élevées, je trouve que le plus grand défi est qu'il faut davantage d'aliments et que cela augmente les coûts. Certains producteurs et certaines productrices constatent aussi une influence négative sur la santé des animaux. Pour étudier cela, le FiBL mène actuellement une enquête auprès de toutes les fermes bio qui engraisent des porcs.

Quelles solutions y a-t-il d'après-vous pour l'avenir?

Il est important que l'actuelle échelle des déductions pour les valeurs PUFA soit conservée après octobre et que nous obtenions des prix qui couvrent

les coûts. Comme déjà mentionné, il faut aussi de meilleurs aliments fourragers. Il faut intensifier la recherche d'alternatives, par exemple dans les sous-produits de l'industrie alimentaire. Et l'autorisation pour l'agriculture biologique devrait être discutée pour différents composants, par exemple les farines animales, les farines de poisson, les protéines d'insectes ou les acides organiques qui peuvent éviter les problèmes de diarrhées.

Ces derniers sont autorisés dans d'autres domaines de l'agriculture bio.

Interview:

Theresa Rebholz

